Mozart, les Noces de FigaroDirect du Festival de SalzbourgFrance musique, le mercredi 26 juillet à 20h

France musique nous gâte ! Ne manquait que l'image pour que le spectacle soit total, et nous désir de Mozart en cet été anniversaire, comblé. En direct du Festival de Salzbourg qui a bien raison de rétablir la place du musicien dans une ville qu'il n'aima jamais, Nikolaus Harnoncourt dirige pour cette soirée de première. L'opéra de Mozart est à l'affiche du Festival Salzbourgeois jusqu'au 13 août.

Pour mieux préparer votre soirée, quelques clés de compréhension.

Les Noces de Figaro (Vienne, Burgtheater : 1er mai 1786 sous la direction du compositeur – reprise à Vienne, le 29 août 1789)
Opéra buffa en quatre actes – livret de Lorenzo da Ponte d'après la comédie de Beaumarchais : La folle Journée.

Genèse: quoique
Da Ponte dans ses *Mémoires* ait déclaré à l'encontre du texte de
Beaumarchais, sa soi disante inconvenance et la nécessité d'en retirer
la veine séditieuse pour la rendre audible du public Viennois, c'est
bien Joseph II qui souhaitait une adaptation lyrique de la pièce
française. A plusieurs reprises, le comte Rosenberg, directeur des
théâtres de Vienne, réclame à Mozart la partition.

L’œuvre: vis-à-vis de l’original, le livret de Da Ponte semble expurgé de toute critique sociale.. rien n’est plus faux en vérité car c’est la musique de Mozart, habile à exploiter les ressources de l’écriture opératique, qui se délecte à rétablir dans ses choix d’écritures et de styles, l’allusion des appartenances de rang. *Les Noces* comportent dans les choix musicaux, des références très claires au registre héroïque, comique, pittoresque. A ce titre, la partition est une peinture sociale foisonnante qui n’évite aucun trait de conflit ni aucune opposition. Bien au contraire, ces *Noces* Viennoises relisent le texte de la Folle Journée en condensant ses aspects les plus originaux sans trahir la pertinente analyse des caractères. L’opposition du clan Figaro/La Comtesse/Suzanne contre l’autorité du Comte ne perd rien de sa géniale vérité.

Les clés: opéra d’une contestation habilement retranscrite, les Noces sont aussi une partition féministe. Marcelline, Suzanne, La Comtesse offrent une palette de sensibilités psychologiques idéalement exprimées. Par elles, les hommes apprennent à reconsidérer le rapport à l’autre. Au sommet de la peinture des passions, le personnage de Chérubin donne la clé d’un

ordre sommaire, celui des hommes dont le jeu politique voudrait contraindre la libre expression de la psyché. En Chérubin, il faut reconnaître la force irrépressible du désir et du sentiment. Là, rapport des classes ; ici, loi des affections souveraines. Tout est dit dans la musique jusqu'à l'ivresse des sens. Une catharsis collective que le quatrième acte apaise d'autant plus grâce à la scénographie orchestrée par la Comtesse, dans laquelle l'homme (le Comte et Figaro) sont initiés au rite suprême : l'apprentissage du respect de l'autre.

Dans l'histoire de l'opéra où l'on s'est plu souvent à distinguer l'élément moteur, entre le texte et la musique, Les Noces proposent grâce au génie dramaturgique de Mozart, certes parfaitement aidé de Da Ponte, un accomplissement : ici, la dramaturgie musicale offre un équivalent au théâtre parlé.

Distribution: Figaro (basse), Suzanne (soprano), Docteur Bartholo (basse), Chérubino (soprano), Marceline (soprano), Comte Almaviva (baryton), Don Basilio (ténor), Comtesse Almaviva (soprano), Antonio (basse), Don Curzio (ténor), Barberine (soprano).

Discographie sélective:

Herbert
Karajan: George London, Elisabeth Schwarzkopf, Irmgard Seefried, Erich
Kunz, Sena Jurinac… Chœur de l'Opéra de Vienne, orchestre philharmonique de Vienne. Emi 2 cds, 1950.

Erich Kleiber:
Alfred Poell, Lisa della Casa, Hilde Güden, Cesare Siepi, Suzanne
Danco, Hilde Rössel-Majdan… Chœur de l'opéra et Philharlmonique de
Vienne. Decca 2 cds, 1959.

Carlo Maria Giulini: Eberahrd
Wächter, Elisabeth Schwarzkopf, Anna Moffo, Giuseppe Taddei, Fiorenza
Cossotto…Philharmonia. Emi 2 cds, 1960.

Karl Böhm: Dietrich
Fischer-Dieskau, Gundula Janowitz, Edith Mathis, Hermann Prey, Tatiana
Troyanos… Opéra de Berlin. DG 3 cds, 1968

Geor Solti: Thomas
Allen, Kiri te Kanawe, Lucia Popp, Samuel Ramey, Frederica Von Stade,
Jane Berbié, Kurt Moll, Robert Tear… Orchestre philharmonique de
Londres. Decca 3 cds, 1982

René Jacobs: Patricia Ciofi, Simon
Keenlyside, Véronique Gens, Lorenzo Regazzo, Antonio Abete… Nicolau de
Figueiredo, pianoforte. Concerto Köln. Harmonia Mundi.

Dvdthèque:
Karl

Böhm: Dietrich Fischer-Dieskau, Kiri te Kanawa, Mirella Freni, Hermann
Prey, Maria Ewing, Heather Begg… Philharmonique de Vienne. Mise en
scène : Jean-Pierre Ponnelle. DG, 1976.

Festival de Salzbourg 2006

Distribution

Il Conte Almaviva
Bo Skovhus

La Contessa Almaviva
Dorothea Röschmann

Susanna
Anna Netrebko

Figaro
Ildebrando D‘Arcangelo

Cherubino
Christine Schäfer

Marcellina
Marie McLaughlin

Bartolo
Franz-Josef Selig

Basilio
Patrick Henckens

Don Curzio

Oliver Ringelhahn

Antonio
Florian Boesch

Barbarina
Eva Liebau

Wiener Philharmoniker
Konzertvereinigung Wiener Staatsopernchor

Direction : Nikolaus Harnoncourt

Lire aussi la présentation de l'opéra sur le site du festival de Salzbourg

Illustrations
Barbara Krafft, *portrait de Mozart*
Goya, *scène galante*